apprendre à vivre ensemble

Cette rubrique répond au souhait des lecteurs de trouver dans C.P.E. des documents, des références, des pistes de travail, des témoignages, des réflexions, susceptibles d'aider les classes à résister aux racismes ambiants et à apprendre à vivre dans la reconnaissance de chacun.

du hasard objectif en pédagogie

RACISME ORDINAIRE

La Pédagogie FREINET est souvent présentée, et par nos détracteurs qui n'ont rien compris, comme une pédagogie de l'hédonisme. Qu'est-ce qu'on s'emmerderait si on ne se faisait pas plaisir!
Je vais vous raconter une petite histoire...la dernière qui m'est arrivée... J'en ai bien d'autres en réserve pour une éventuelle prochaine fois... Si j'en ai LE TEMPS... ce Monsieur qui bouffe les freinetistes.

Ben voilà! Bicentenaire aussi dans mon lycée. J'ai lancé un Big, très Big projet dans le lycée ousque j'ai atterri un peu brutalement. (Je signale, à tout inspecteur éventuel censeur habilité, qu'il existe en préparation une traduction édulcorée de cette basse prose, pour une édition de luxe, comprenant trois subjonctifs imparfaits, et l'usage peu ordinaire d'un lexique proprement châtré...

Le contexte?
Une classe ordinaire de Première Automobile, c'est à dire des élèves issus pour moitié de troisième, et pour complément de C.A.P. ou B.E.P. qui préparent un Brevet de Technicien. Une classe ordinaire de ce type, cela signifie sexisme -les femmes, ça vaut pas les gros chiens, encore moins un beau moteur dans une belle carrosserie... tout juste s'intéresse-t-on à un "beau chassis" qui passe sous la fenêtre, le temps de retrouver la photo en poster du dernier prototype Regeot ou Peunault.

Alors les arabes, pensez donc! des gris, des melons, des bougnoules... qui viennent nous bouffer notre pain, baiser nos femmes en enfermant les leurs à la cave près de la lessiveuse des gros billets gagnés grâce aux allocations familiales versées par les Français qui deviennent des chômeurs parce qu'on ne renvoie pas cette racaille dans son pays. Ne voir là aucune exagération. Le PEN is? Non! There is de toutes les couleurs politiques. Même le rouge a une face blanche.!

Dans ces conditions, pas question pour le pédagogue d'arriver avec ses gros sabots de "baba attardé". Ma politique? Attendre. Observer. Attendre l'évènement.

Parmi les 30 élèves: un Marocain qui ne fait rien et reste le plus souvent "absent justifié"; un immigré d'origine algérienne, très brillant, très fainéant, bien intégré, ayant, par défense, renié "sa race"; un Turc qui ne suit pas et se croit toujours victime d'un complot; un Djiboutien qui ne comprend rien à rien, fils d'un papa diplomate qui a envoyé chez nous son rejeton pour sauver l'honneur, et en faire quelque chose après exil forcé par les enseignants de son pays incapables de reconnaître son génie! Voilà! J'suis pas aidé.

LE PROPOS DU POIVROT

L'événement se présente à la rentrée de Noël.
Classe très tendue: propos racistes ouverts envers le Turc, et le Djiboutien à la sortie des ateliers automobile, c'est-à-dire en

rentrant dans mon cours de français. Je ne dis rien, essaie de les calmer... et sors de ma réserve un texte -pardonnez-moi Saint Dieu des programmes et des Historiens de la Littérature- que j'avais écrit en attendant (et attribué à un"Nauteur"): "LE PROPOS DU POIVROT". C'était prévu! C'était si naturel! enfin, tout le monde l'a cru!

LE PROPOS DU POIVROT

Quand il est gris, il en veut à tous les droguës, "Tous des communistes, tous des bougnoules".
Quand il est plein, il remplit les prisons: les voleurs, les jeunes cons, les chauffards ivrognes, les récidivistes.
Quand il est ancien combattant de l'Algérie française, il veut renvoyer les arabes chez eux.
Quand il est noir, il ne peut plus distinguer les Antillais français des Maliens balayeurs de métro.
Quand il est croyant, il insulte les juifs.
Quand il mate les petites filles, il est encore vert, c'est qu'il saurait encore leur parler...
Quand il mate Détective, il pense à sa pauvre femme, toute seule avec les gamines.
Quand il pense à sa femme, il se sert un autre verre, à la santé de la société, qu'il faut épurer: rétablir la peine de mort pour les métèques - d'abord qu'ils restent chez eux, en Nouvelle Calédonie française, à Tahiti française, en Algérie française, en Guyane française, qu'ils ne viennent plus bouffer nos allocations familiales, notre Sécurité Sociale, d'abord ils font plein de gosses pour ça, on peut même plus approcher les guichets dans les centres, et puis dans les écoles, bientôt nos gosses seront obligés d'apprendre l'arabe et d'aller à la mosquée- la peine de mort! ça fera plus de place. "Avec moi y aurait plus de chômage. Sers-moi donc encore un verre!"
"Si c'était moi, je fusillerais tous ces violeurs de gamines..."
Ce soir-là, il était gris, il était noir, il était saoul. Il ne savait plus traverser la route tout seul. Pour sa tombe, sa pauvre femme éplorée, a fait graver, même si c'est cher vous savez:
"C'était un bon chrétien"

Mash Ossette

Ils lisent le texte en rechignant... rigolent, on en discute. Tous condamnent cet "adepte du F.N.", ce "copain de Jean-Marie". On creuse un peu. Oui mais, ça n'empêche: les arabes sont sales, nous bouffent notre argent... "D'ailleurs j'en connais qui...." C'était reparti! Quelques uns ont alors mis le doigt sur le comique de la situation: le poivrot qu'on venait de condamner était dans la classe. Tout se serait bien passé si.. le Djiboutien qui n'a absolument pas compris le second niveau, ne s'était levé pour s'offusquer de la présence d'un tel texte dans un cours de Français. Il a déclenché la foudre. "Quel con! Tous les Noirs sont des cons! Mon oncle qui est au Tchad me le répète sans cesse, ils sont tous incapables..." Le Djiboutien sort de la classe.

Premier résultat, les fureurs calmées: les trois étrangers qui jusque là étaient, depuis la rentrée, totalement isolés dans la classe, en toutes matières, ont pu, séparément, s'intégrer progressivement dans d'autres groupes. Il restait 4 ou 5 racistes indécrittables primaires. Les autres se posaient des questions.

SECOND EVENEMENT FIN MARS

"LE THÉÂTRE EST UNE ARME, UN OUTIL, UN LANGAGE....."(A.BOAL)

Depuis la rentrée, dans le cadre du Bigbicentenaire, j'avais envisagé de faire venir la troupe FORUM THEATRE (représentant le "Théâtre Boal de l'Opprimé" en France). Mars: j'ai pu trouver le financement. Yves Guerre nous a présenté "Une journée d'une famille très ordinaire". Famille de 4 personnes: papa maman fiston fifille en conflit. Spectacle apprécié. Second temps: le public peut remplacer un comédien pour une autre version, lui convenant mieux.

Alors la chance, le HASARD OBJECTIF! Le plus raciste, sexiste... chef de la classe en question, le plus écouté, s'offusque de la réaction de la fille, à qui le père interdit d'inviter son petit copain... Il monte sur la scène... joue le rôle de la fille devant deux cents élèves. Il "émancipe" la fille, l'oppose à son père, téléphone au copain, l'invite... Alors Yves Guerre demande: "Qui veut faire le copain?". Un élève du L.E.P., immigré, présent par hasard, ne connaissant pas "mon élève" monte sur la scène. Au moment de son arrivée, le père est "scandalisé", il improvise: "Tu ne m'avais pas dit que c'était un ..."

Coincé par le rôle qu'il s'était donné, mon sexiste-raciste-etc s'est trouvé en situation de jeu théâtral en train de défendre, contre le racisme, la tolérance, la solidarité, les Droits de l'Homme.

Inutile de dire le changement d'ambiance dans la classe. Je n'ai pas eu besoin d'exploiter la situation... cela aurait été manque de psychologie. Il a suffi de laisser faire, laisser parler.

"Le théâtre de l'opprimé ne montre pas seulement des images du passé, mais prépare aussi et principalement des modèles pour le futur." (Augusto Boal)

Au fait pourquoi je vous raconte ça? A quoi ça peut bien vous servir? Peut-être finalement qu'y a une morale à c't'affaire!
Premièrement
le pédagogue ne doit pas se prendre pour un redresseur de torts. Il doit attendre qu'apparaisse la situation. Il doit aussi être prêt. Pas facile.
Deuxièmement
le théâtre est un outil fantastique lorsqu'il sort des manuels scolaires. Il faut l'amener dans l'école. Dans la classe.

Michel MULAT
avril 1989

— LES BONNES ADRESSES

25%

-vingt-cinq pour cent de remise
-expédition franco de port et d'emballage
-facture jointe au colis

pour

tous les ouvrages disponibles chez les éditeurs français

(Scolaire, universitaire, parascolaire, littérature, jeunesse, dictionnaires, ouvrages spécialisés, poche, roman, tous les secteurs de l'édition française)

COOPÉRATIVE DE L'UNIVERSITÉ CLUB
121, boulevard St-Michel 75005 Paris